Conférence générale du 1er juin 1911 à Bulle

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 14

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ce fut la réunion d'Estavayer du 7 juillet 1892 qui devint l'arène où se livra la bataille décisive dans laquelle nos nouveaux manuels de lecture furent mis à l'épreuve du feu et où les adversaires des méthodes en vigueur mirent en mouvement toutes les ressources de leur arsenal.

Les quelques esprits irréductibles qui n'ont, depuis lors, rien appris et rien oublié nous obligent à remettre en lumière une page fort peu honorable de notre histoire de la pédagogie. « *Infandum, regina, jubes renovare dolorem* », répéterons-nous avec Virgile. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

Ces débats ainsi que le contenu de la brochure qui les a provoqués feront l'objet de notre prochain entretien.

(A suivre.) F. Oberson.

CONFÉRENCE GÉNÉRALE DU 1er JUIN 1911

à Bulle.

La Conférence est honorée de la présence de MM. le Dr Savoy, préfet ; Dr Alex, rév. curé et Gapany, vicaire à Bulle ; Bovet, professeur à l'Ecole Normale ; Demierre, directeur,

Lecture du protocole : Le dernier protocole est adopté après une observation de M. Collaud.

Examens préalables des recrutables. La fréquentation et l'application ont laissé à désirer dans certains cours du chef-lieu. Les maîtres sont priés de surveiller leurs élèves afin d'éviter tout excès qui sont de nature à jeter le discrédit sur les examens préalables. Il est donné lecture des notes obtenues aux derniers examens préalables. La moyenne du district est de 8 ; un travail persévérant pourra cependant améliorer cette note.

Les examens fédéraux auront lieu les 25, 26 et 27 juillet, avec M. Jomini comme examinateur en chef. Il est rappelé que les élèves âgés de 18 ans désirant prendre part à cet examen, sont tenus, en plus du cours ordinaire, à 20 leçons supplémentaires. On pourrait y appeler également les recrutables faibles de l'année 1892. On utilisera pour le tenir les jours de mauvais temps. On doit envoyer au début et à la fin du cours la liste complète des élèves avec les formulaires destinés à cet effet.

Examens du printemps : Quelques écoles n'ont pas encore établi leurs feuilles d'examen selon les indications données : l'entête doit être conforme au modèle imposé jadis. Chaque feuille doit porter le rang de l'élève et sa note moyenne ; avant l'examen, on donnera les directions convenables. Les grands élèves commenceront l'étude du Nouveau-Testament par la vie publique de Jésus-Christ, la première partie étant alors suffisamment connue.

Les sciences naturelles sont en progrès dans nos classes. Le programme du cours inférieur comprend l'étude des chapitres descriptifs du livre de lecture ; c'est le seul moyen d'acquérir des idées pour la rédaction. Le cours moyen étudiera le règne végétal et le règne animal. Le maître pourra compléter ses leçons au moyen de l'excellent manuel de Henchoz et Jaccard où l'on trouve de nombreux et intéressants détails. Dans le règne animal on étudiera d'une façon très complète les chap. 11, 19, 38 qui indiquent les caractères de chaque grande subdivision.

Dans certains cours inférieurs les notes de lecture sont encore mauvaises ; trop souvent cette division reste inoccupée ou mal occupée. On doit en général arriver à la lecture expressive, mais pourtant seulement après avoir obtenu une bonne lecture courante. On doit veiller aux liaisons qui sont généralement omises. La récitation doit être également plus expressive ; on étudiera 6 à 8 sujets dont on dressera la liste pour le jour de l'examen.

Dans la rédaction, la ponctuation laisse beaucoup à désirer ; on y remarque trop de locutions patoises ou défectueuses ; le mauvais emploi des pronoms relatifs *que* et *dont ;* l'oubli des guillemets. Pour l'étude de ceux-ci utilisons les nombreux exemples que nous rencontrons dans chaque chapitre de la bible.

L'orthographe ne s'améliore guère dans nos classes. L'orthographe d'usage est en souffrance autant que celle de règle. Dans les cours inférieurs, la copie complète d'un chapitre est inutile, mais le maître doit chaque fois attirer l'attention sur quelques mots nouveaux et difficiles. On composera de petites dictées en application de chaque règle étudiée. La correction des travaux par échange des cahiers est insuffisante si elle n'est accompagnée du contrôle du maître et de la correction d'ensemble au tableau noir.

Trop de cours moyens et inférieurs sont encore faibles au point de vue du calcul ; les solutions sont incomplètes ou défectueuses. La décomposition des nombres n'est pas suffisamment étudiée. On doit associer la géométrie et le dessin pour en tirer le meilleur parti et étudier la question du découpage. Dans la comptabilité la réglure est souvent négligée. On fera de nombreux exercices sur le prix de revient d'objets usuels.

Une grande amélioration s'est produite pour le dessin et prouve la bonne volonté des maîtres à ce point de vue.

Il est recommandé d'étudier la messe des morts avec l'édition vaticane.

Le programme d'histoire pour les classes de filles comprendra les chapitres 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29 (dernier alinéa), 30, 31, 33, 34, 35, 36, 37.

Composition. Cette question devait faire l'objet d'une discussion spéciale et quelques maîtres avaient été chargés de recueillir leurs idées sur ce sujet. MM. Dessarzin, Yerly et Maradan donnent lecture de travaux remarquables autant par la valeur des idées émises que par la forme. M. Demierre, directeur, voudrait coordonner les trois rapports et on obtiendrait, déclare-t-il, une excellente méthode de rédaction. Il insiste sur l'importance toujours croissante de la composition et de l'orientation à inculquer à nos élèves vers les choses intellectuelles si riches en telles jouissances. Il considère dans une rédaction la triple

question de fond, de forme et d'orthographe ; celle-ci seule ne servira pas à apprécier la valeur du travail, mais on tiendra compte surtout du fond. Dans l'invention il faut mettre en œuvre les nombreuses ressources, souvent insoupçonnées, de nos élèves et faire jaillir par la réflexion les idées dont on aura besoin. Une conclusion morale doit toujours découler de la narration. La description suivra la leçon de choses ; on ne peut manquer d'obtenir d'excellents résultats si l'enseignement concret précède toujours l'abstraction. Dans la lettre on doit éviter les formules banales et s'inspirer des conditions des personnes qui l'écrivent ou qui la reçoivent. Il faut traiter surtout la lettre de demande d'un genre plus difficile et suivre à cet effet la marche de la nature, l'exemple de l'enfant qui adresse très éloquemment sa petite requête. Le journal est excellent ; il permet aux élèves d'exposer leurs idées personnelles et nous donne l'occasion de rectifier parfois leur jugement. Le canevas a une importance capitale dans la rédaction ; il doit être rédigé avec le concours des élèves et prépare au compte rendu. Les lectures sérieuses et approfondies enrichissent le vocabulaire et forment le style. Au point de vue de la correction, il se déclare partisan du brouillon ; l'enfant doit être persuadé qu'il peut arriver du premier coup à la perfection.

Ces éloquentes paroles furent soulignées par les longs applaudissements d'un auditoire charmé par l'art du spirituel causeur qu'est M. Demierre.

Divers. Tous les rapports concernant la classe ou les cours spéciaux doivent être adressés dans le temps prescrit. Pendant les vacances le cours inférieur recevra trois semaines de leçons. Le journal doit être tenu aussi régulièrement l'été que l'hiver, conforme à l'ordre du jour et suivi rigoureusement par chaque maître.

F. Ruffieux, *secrétaire.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

Lectures d'adolescents. — Les méfaits des récits d'aventures et des romans policiers ont été suffisamment démontrés. On les a étudiés cependant plutôt au point de vue de la formation personnelle que de la formation sociale. C'est ce dernier point de vue qui fait l'objet d'un très suggestif article de M. l'abbé Beaupin dans la *Chronique sociale de France.* Il y analyse d'abord les récits d'aventures, les histoires de Peaux-Rouges, et il conclut : « C'est l'oppression du faible par le fort ; c'est le triomphe des combattants sans scrupules sur des malheureux démoralisés. L'Européen apparaît trop souvent, dans ces récits, non comme le champion du droit, mais comme un brutal cupide, qui s'enrichit par tous les moyens. Est-ce là une école de justice et de bonté ? Est-ce ainsi qu'il faut comprendre l'action des nations civilisées au sein des peuplades barbares ? Personne n'osera le soutenir sérieusement. Et le respect de la vie humaine ou la parole donnée, qu'en font les auteurs des ces sinistres élucubrations ? »